

Le prix du témoignage

Et ils criaient à haute voix, ils bouchèrent leurs oreilles, et coururent vers lui d'un commun accord ; et ils le chassèrent de la ville et le lapidèrent. Et les témoins déposèrent leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme appelé Saul. Et ils lapidaient Étienne alors qu'il invoquait Dieu et disait : « Seigneur Jésus, reçois mon esprit ». Puis il s'agenouilla et cria d'une voix forte : « Seigneur, ne leur impute point ce péché. Et après avoir dit cela, il s'endormit »
(Actes 7:57-60).

Actes 7 commence par « Le Dieu de gloire ». Étienne emmène son auditoire à travers l'histoire de la révélation de Dieu et les relations avec les enfants d'Israël. Il commence par l'appel d'Abraham et la promesse de Dieu concernant la terre d'Israël. Il leur rappelle les souffrances et la gloire de Joseph, leur sauveur en Égypte et le roi sorti « qui n'a pas connu Joseph ». Le peuple a subi l'esclavage jusqu'à ce qu'un autre sauveur apparaisse, Moïse. Comme Christ, sa vie a été mise en danger lorsqu'il était enfant et il a été rejeté par son peuple lorsqu'il l'a défendu. Il a fallu quarante ans avant que Dieu ne lui apparaisse dans le buisson ardent pour révéler sa compassion et sa puissance (Exode 3 :7-8). Étienne souligne que le Moïse rejeté a été choisi par Dieu « pour être un dirigeant et un libérateur » (Actes 7:35). Dieu a soutenu Son peuple dans le désert et lui a donné la Loi. Mais l'Égypte était encore dans le cœur du peuple. Dieu a désigné et chargé Moïse de construire un tabernacle afin qu'il puisse accomplir son désir d'habiter parmi son peuple.

Sous Josué, le peuple est entré dans la terre promise. Plus tard, le roi David a préparé les matériaux pour que son fils Salomon construise un temple pour Dieu. Étienne s'arrête à ce moment glorieux de l'histoire de sa nation. En regardant les membres du conseil qui se sont glorifiés dans la Loi et le temple, il leur demande des comptes avec une évaluation flétrissante de leur condition spirituelle. En rejetant Christ, ils avaient dépassé toutes les failles de leurs ancêtres. « Vous gens de col roide et incirconcis de cœur et d'oreilles ! Vous résistez toujours au Saint-Esprit; comme vos pères ont fait, vous aussi. Lequel des prophètes vos pères n'ont-ils pas persécuté ? Et ils ont tué ceux qui ont prédit la venue du Juste, dont vous êtes maintenant devenus les traîtres et les meurtriers, vous qui avez reçu la Loi par la disposition des anges et ne l'avez pas gardée » (Actes 7:51-53).

L'Esprit de Dieu les a touchés au cœur. Mais contrairement aux 3000 personnes à la Pentecôte et aux 5000 personnes dans le temple qui sont venues à Christ, seule la rage, et non la repentance, a rempli leurs âmes. Avec le regard d'un ange, Étienne avait parlé du Dieu de gloire. Il termine son allocution rempli du Saint-Esprit, regardant vers le ciel et voyant « la gloire de Dieu, et Jésus debout à la droite de Dieu ». Il a partagé cette vision avec un peuple rebelle : « Regardez ! Je vois les cieux ouverts et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu ! » (vv.55-56). La réponse a été immédiate et violente lorsqu'ils ont traîné Étienne hors de la ville et l'ont lapidé. Sa mort en tant que premier martyr de l'Église a démontré sa ressemblance à Christ. Il était humble dans son service, intrépide dans sa foi, fidèle dans son témoignage, paisible dans ses souffrances, « Seigneur Jésus, reçois mon esprit », et pardonnant dans sa mort, « Seigneur, ne leur impute pas de ce péché ». Étienne ne s'est pas agenouillé devant la foule. Il s'est agenouillé dans la mort comme il s'était agenouillé dans la vie devant son Sauveur et s'endormit (vv.59-60) témoignant que « l'amour si étonnant, si divin exige mon âme, ma vie, mon tout ».

Gordon D Kell